Chapitre premier
La liste de guerre

Dans mon école, il y a trois bandes, la bande à Jujube, la bande à Patrick et la bande à Olivier. Moi, je suis dans aucune bande.

À la cantine, on nomme des chefs de tables et des sous-chefs. À ma table, c'est Nathalie qui est la chef. On dit que c'est la chéfesse pour se moquer. Le sous-chef, c'est Didier. Moi, je n'ai été sous-chef qu'une fois quand Nathalie a eu mal au ventre et qu'elle n'est pas venue à l'école. Nathalie, c'est ma voisine de classe. Le maître, monsieur Languepin, met un fort et un faible ensemble, ou un fort et un moyen. Nathalie, c'est une forte et moi, je suis un moyen. Pour les multiplications, de

temps en temps, Nathalie me montre la réponse. Mais pour la dictée, elle ne veut pas que je regarde sur elle et elle met son bras pour cacher son cahier.

Olivier est de ma classe. Il est en CE2, mais il a fait une bande avec les grands du CM2. Le maître dit qu'Olivier est un faible. Peut-être c'est un faible en classe, mais pas dans la cour de récré ! C'est le plus fort de toute l'école et tout le monde en a peur, sauf Jujube. Mais Jujube fait du judo, le mercredi. Il est ceinture noire, je crois. Ou rouge. Enfin, c'est une ceinture très forte.



C'est drôle : je n'arrête pas de parler de fort et de faible. Je vais essayer de changer.

Olivier, c'est un garçon très méchant. Il s'attaque aux filles et aux petits. Moi, je suis petit, mais de taille. Chaque semaine, il trouve quelque chose pour nous embêter. Par exemple, il bloque la porte des W.-C., et si on veut sortir, il faut promettre qu'on va donner quelque chose, comme un taille-crayon en forme de télévision. Moi, maintenant, je ne vais plus aux W.-C. Je me retiens. Mais ça fait mal au ventre.

– Il faut le dénoncer à la maîtresse ! m'a dit Andrès.



Andrès, c'est un petit du CP. Il est courageux pour un petit. Je lui ai répondu :

– Si on le dénonce, Olivier va nous mettre sur sa liste de guerre.

La liste de guerre d'Olivier, c'est un petit carnet rouge qu'il a

piqué à Didier. Olivier dit que Didier lui a donné. Mais je sais que ce n'est pas vrai.

Sur le carnet, Olivier écrit les noms de ceux qu'il va attaquer avec sa bande. Mais il fait plein de fautes. Par exemple, au lieu d'écrire «Jujube», il met «Jujupe», parce qu'il mélange le *p* et le *b*. Ça nous a fait bien rire, le coup de «Jujupe».

Nathalie, ma voisine de classe, elle est embêtante comme fille. Elle invente tout le temps des histoires. Elle m'a déjà dit deux fois que j'étais marqué sur la liste de guerre et ce n'était pas vrai. Hier, elle est encore venue me le dire.

– Si, c'est vrai, a ajouté Didier. Moi aussi, j'ai vu ton nom sur la liste.

Alors, là, j'ai commencé à avoir peur. Mais je voulais être vraiment sûr.

– Tu n'as qu'à remonter en classe pendant la récré, m'a dit Karine. Tu feras semblant que tu as oublié ton pull sur ta chaise et tu fouilleras dans le sac d'Olivier.

Karine, c'est ma sœur. Elle n'est pas bête pour une fille. Elle est au CP avec Andrès.



Ce matin, j'ai laissé mon pull sur ma chaise et je suis descendu dans la cour de récré. La maîtresse de garde m'a aperçu :

– Dis donc, toi, tu n'as pas de tricot ?

J'ai dit « Oh ! » en mettant la main sur la bouche, pour faire celui qui a oublié.

– Remonte vite, m'a dit la maîtresse.

J'ai grimpé l'escalier à toute vitesse, j'ai couru dans le couloir. À travers la vitre, j'ai vu que la classe était déserte. C'est drôle, la classe, quand il n'y a plus personne. On reconnaît les places. Là, c'est Didier avec son autocollant de Franck Ribéry sur la trousse. Là, c'est Nathalie